



L'imparfait dit narratif

Jacques BRES

Parution : 3 février 2005



Qu'est-ce qui fait que Maupassant peut écrire : « Huit jours plus tard elle *mourait* d'une fluxion de poitrine » (*Les Bijoux*), plutôt que, ce qui serait plus attendu : « Huit jours plus tard elle mourut d'une fluxion de poitrine » ?

Depuis le début du XX^e siècle, ce type d'emploi de l'imparfait a retenu l'attention des linguistes et de tous ceux qui s'intéressent aux énigmes du langage : comment expliquer qu'on puisse user d'un *imparfait*, dit *narratif*, en lieu et place d'un *passé simple* ou d'un *passé composé* ? Et pour quelles raisons, pour quels profits ? Comment se fait-il que l'imparfait, qui normalement représente l'action dans son cours, semble ici la signifier globalement ? Est-il ce caméléon à même de prendre en contexte des valeurs non seulement différentes, mais contradictoires ?

Autant de questions auxquelles l'ouvrage répond, en discutant les différentes explications en présence et en proposant une hypothèse originale : l'effet de sens *narratif* n'est pas imputable au seul imparfait ; il est le produit de l'*interaction tendancielle discordante* entre la demande du contexte, et l'offre aspectuelle de l'imparfait qui ne la satisfait pas.

L'analyse de nombreuses occurrences attestées, écrites et orales, littéraires, journalistiques et conversationnelles, permet de brosser un portrait détaillé de l'emploi *narratif* de l'imparfait, de ses façons textuelles de se comporter, de ses origines comme de ses fréquentations syntaxiques.

Par-delà, c'est à une esquisse de l'analyse du fonctionnement des temps verbaux en contexte que cet ouvrage introduit, non sans humour et dans le plaisir renouvelé d'explicitier certains aspects de la production du sens en discours.

Jacques Bres est professeur de sciences du langage à l'université Paul-Valéry Montpellier III, où il dirige le groupe de recherche *Praxiling*, membre de l'unité CNRS 5191 ICAR. Ses travaux portent sur le temps verbal, le dialogisme, la textualité narrative, la diglossie franco-occitane. Il aborde ces objets en faisant travailler la notion d'*actualisation* (*De l'actualisation*, en collaboration avec J.-M. Barbéris et P. Siblot, CNRS ÉDITIONS, 1998) qui questionne l'articulation langue / discours.

(Sommaire au verso)

Collection CNRS Langage

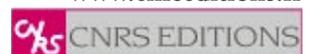
ISBN : 2-271-06295-0

256 pages, 25 euros

Contact : Service Communication/Presse/Développement
Frédéric Foucaud, 01 53 10 27 09
frederic.foucaud@cnsreditions.fr

CNRS ÉDITIONS
15, rue Malebranche - 75005 Paris
Télécopie : 01 53 10 27 27
www.cnsreditions.fr

La référence du savoir



Sommaire

Présentation - *La note bleue de l'imparfait narratif*

Première partie - Le mouton noir de l'imparfait narratif. Théorisations

Chapitre 1 - Je suis un autre. Approches polysémiques : que l'imparfait narratif n'est pas un imparfait comme tous les autres

Chapitre 2 - Je suis le même. Approches monosémiques : que l'imparfait narratif est un imparfait comme tous les autres

Chapitre 3 - L'imparfait : du temps et de l'aspect avant toute chose

Chapitre 4 - Je t'aime – Moi non plus... L'imparfait narratif : une affaire d'interaction discordante

Deuxième partie - La recette de l'imparfait narratif : de quelques ingrédients cotextuels

Chapitre 5 - Imparfait narratif et type de procès

Chapitre 6 - Histoire d'un petit chaperon. Le circonstant temporel

Chapitre 7 - Les relations d'ordre temporel

Chapitre 8 - Il était une fois... plusieurs fois ? Semelfactivité et itérativité de l'imparfait narratif

Chapitre 9 - Imparfait narratif et syntaxe phrastique

Troisième partie - Dans l'intimité de l'imparfait narratif

Chapitre 10 - Ne pas mélanger les torchons et les serviettes. Les relations syntagmatiques de l'imparfait narratif avec les autres temps narratifs

Chapitre 11 - Lève-toi que je m'y mette. Les relations paradigmatisées de l'imparfait narratif avec les autres temps verbaux

Chapitre 12 - Tous les IN sont également narratifs..., certains plus que d'autres. Unité ou pluralité interne de l'imparfait narratif ?

Chapitre 13 - L'imparfait narratif, les siècles et les langues

Chapitre 14 - Un emploi discursif qui ne manque pas de style

Conclusion - *Un si bel imparfait...*

Bibliographie